



PHOTO LE JOURNAL — PASCAL RAITTHE

Claudia Larochelle
Le Journal de Montréal
 clarochelle@journalmtl.com

« Chez nous, il y avait cette histoire d'accident de voitures », déclare Hélène Florent. « Moi, j'ai ce souvenir de courses de canards et de lits sur roulettes qui réunissaient tout le monde », poursuit Danny Gilmore. Les voilà repartis de plus belle. Le sujet les emballa plus que jamais, à quelques heures de leur première à l'Espace Geordie.

C'est comme s'ils ne s'étaient jamais parlé de ces réminiscences qui ont nourri l'imaginaire de leur enfance passée en région tant ils sont intarissables. Et pourtant, les amoureux ont eu plusieurs discussions autour de ce sujet, pour le plaisir d'abord, puis pour le travail, lorsque leurs amis, les comédiens

Myriam Leblanc et Stéphan Allard, en ont eu aussi long à raconter et que l'idée de ce qui allait devenir *C'est presque tout arrivé pour vrai* a germé à l'automne 2007.

LA MISE EN ŒUVRE

Chacun de leur côté devant l'écran de leur ordinateur, ils ont farfouillé dans leur mémoire pour en faire jaillir les flots d'un lieu, d'une rumeur, d'un événement, d'un phénomène survenu dans l'enfance, dans leur coin de pays respectif.

Dans le cas d'Hélène Florent, c'est presque tout arrivé pour vrai... à l'île d'Orléans, où l'actrice originaire de Québec passait tous ses étés. Danny Gilmore se rappelle de Farnham, Myriam Leblanc, de Rimouski, et Stéphan Allard, de Dolbeau, au Lac-Saint-Jean. C'est ce dernier qui a rassemblé ses

textes, ainsi que ceux des auteurs-interprètes, qui les a mis en scène dans une succession de six tableaux, comme autant de « moments-kodak ».

JOUER COÛTE QUE COÛTE

L'acteur Claude Despins s'est joint à eux dans cette production autogérée avec la passion qu'ont ceux qui s'organisent entre copains pour monter ce qui les fait rêver et qui les anime assez pour qu'ils n'en fassent qu'à leur tête en créant à leur gré, armés de leur système D et du désir ultime de jouer. Ils ont la certitude de garder ainsi vivantes le plus longtemps possible ces petites histoires vécues lorsqu'ils n'étaient que hauts comme trois pommes, d'alimenter d'autres légendes qui appartiennent au vécu de chacun d'entre nous cette fois. Difficile de ne pas craquer.

C'EST
PRESQUE
TOUT ARRIVÉ
POUR VRAI

La main à la pâte

Hélène Florent passait ses étés à l'île d'Orléans pendant que Danny Gilmore s'amusait à Farnham. Ils avaient douze ou treize ans, ne se connaissaient pas encore. **Bercés par leur rêve d'être un jour sur les planches**, beaucoup par les histoires qui s'ébruitaient dans leur région, ils ont grandi avec en tête des restants de fascinations, des images fortes à mettre en mots dans *C'est presque tout arrivé pour vrai*.

Claudia
Larochelle
CLAROCHELLE@JOURNALMTL.COM



« Pour moi, le théâtre, c'est la parole, celle qui peut remplacer l'image, créer des dialogues », admet Danny Gilmore, qui passe de la scène au petit comme au grand écran, tout en réalisant des films, en mettant en scène et en écrivant. Il fait tout, n'a pas peur d'explorer les genres, de tenter des approches créatrices, de passer devant ou derrière la caméra. L'acteur reste en demande, mais il n'hésite pas à créer son propre emploi, à développer des projets qui lui tiennent à cœur, comme *C'est presque tout arrivé pour vrai*.

Quelque part au cours des douze derniers mois, il y a eu des pièces produites ailleurs que dans des théâtres institutionnels, des courts métrages aussi. Souvent, il s'installe à l'ordinateur et écrit, évoque tous ces projets en chantier, dont plusieurs qui verront le jour. Parce qu'il ne lâche pas le morceau.

L'ACCIDENT

Hélène Florent admire sa ténacité, qu'il puisse se mettre à écrire avec une quasi-discipline, elle qui réussit l'exercice d'une manière spontanée, quand elle a des flashes, qu'elle n'en démord pas. C'est ainsi

qu'elle a écrit sa première création théâtrale dans cette œuvre collective au sujet d'un accident d'auto survenu en 1988 sur l'île

d'Orléans et dont il existe quatre versions de l'événement...

Danny Gilmore sourit tendrement. Il vante les talents de sa blonde, trouve que son histoire suscite l'intérêt d'emblée. « Bon, bon, bon... » ajoute en riant l'actrice, qui admet prendre beaucoup de plaisir à travailler avec lui. Ils se complètent, se font rire. Se voient peu aussi à travers leurs emplois du temps respectifs. Jusqu'au 31 janvier, ils partagent au moins la scène. Ils ont mille et une autres créations mutuelles en bouillonnement. Il la voit jouer dans un truc, a plein d'idées pour elle. « J'ai des choses à lui proposer, elle ne le sait pas encore ! (rires) »

COMME AU CONSERVATOIRE

Après les tournages de *Lance et Compte*, *La Galère* et *Belle Baie II*, elle retrouve la scène avec une pure délectation. L'ancienne étudiante du Conservatoire d'art dramatique de Québec aime retrouver le direct, l'instant-vérité devant le public, sentir ses réactions sur-le-champ. Il y a aussi la collégialité qui semble leur plaire à tous.

Dans *C'est presque tout arrivé pour vrai*, tous ont mis la main à la

Le désir ultime de jouer

Y paraît que... Ça a l'air... Y en a qui disent... Ils disent que c'est presque tout arrivé pour vrai. Presque. Quoi qu'il en soit, les histoires des villages où ont un jour habité les comédiens de la troupe de création L'Autre Mafia, mi-réelles, mi-fictives, réveillent le petit enfant qui sommeille en chacun de nous, l'instant d'une soirée au théâtre.



PHOTO LE JOURNAL - PASCAL RATTHE

pâte avec Julie Deslauriers à la scénographie. Les gars ont bricolé, les filles, fait un peu de couture. Deux minutes avant d'enchaîner leurs scènes, ils tiennent marteaux et tournevis. Le charme de jouer avec les copains réside aussi dans cet art de mettre la main à la pâte du début à la fin.

Même si les budgets sont hyper-restreints, qu'ils ne savent pas encore s'ils rempliront les soixante quelques sièges du très intime Espace Geordie, ils n'auront pas à projeter très fort, restant tout près des spectateurs. Ils pourront leur

chuchoter leurs histoires à l'oreille, faire comme si c'était arrivé pour vrai dans leur salon.

C'est presque tout arrivé pour vrai, une pièce de Stéphan Allard, Hélène Florent, Danny Gilmore, Myriam Leblanc, mise en scène de Stéphan Allard. Avec Hélène Florent, Danny Gilmore, Myriam Leblanc et Claude Despins. À l'Espace Geordie jusqu'au 31 janvier.